



REVUE DE
L'ASSOCIATION
SHOTOKAI MURAKAMI



DECEMBRE 1990

N° 2

S
H
O
T
O
K
A
I
M
U
R
A
K
A
M
I



Editorial

Le Jeudi 22 Novembre 1990, une rencontre a eu lieu à PARIS avec des amis japonais du club de FUJITSU (JAPON).

Ils étaient accompagnés de leurs responsables MM. KOIBUCHI, MIZUSHIMA et HORI.

Ceux-ci nous ont rendu visite après un périple d'une semaine en Europe : à cette occasion, s'étaient joints également des amis étrangers, portugais et suisses.

D'autres articles vous renseigneront sur les diverses activités de notre association.

... Et n'oubliez pas de lire la première partie de la traduction, réalisée par N. YAMAMOTO et L. DE CARVALHO, d'un texte de Maître MURAKAMI sur son histoire en Europe. Rappelons que Maître MURAKAMI est arrivé en FRANCE pour la première fois en 1957.

Bonne lecture !

La rédaction

Sommaire

Editorial	1
L'actualité du Karaté en France, au Portugal et en Italie (T. MURAKAMI) .	2
Visite du club de FUJITSU : journée du 22 Novembre 1990	5
Les pratiquantes dans le Karaté Shotokai (P.J. BOYER)	9
Affiche	10
Le passage de grade (P.J. BOYER)	12
Liste des clubs affiliés	13
Calendrier des stages	13
Nouveau DOJO : MARTEL	13
Pensées	14
Poème (J. BORKO)	14
Sérignan 1990	15
A malta do zuki (J. PATRAO)	16
Nouvelles de l'étranger : stage de MARINA DI GROSSETTO (M. FERRINI).	17
25e anniversaire du club de SCARPERIA (M. FERRINI)	18
Un club : PAMIERS	19
Résultats du passage de grade let dan 1990	20
Bibliographie	20

FICHE TECHNIQUE

Propriété : **Association Shotokai Murakami**
Rédaction : Luis de Carvalho et Pierre-Jean Boyer
Adresse : 70, Av. du Général de Gaulle - 94500 Champigny-sur-Marne
Composition et Impression : Publi-Annonces - 94100 SAINT-MAUR
Dépôt légal : 3^e trimestre 1990
Numéro ISSN 1152-9393

L'ACTUALITE DU KARATE EN FRANCE, AU PORTUGAL ET EN ITALIE.

(Traduit par N. Yamamoto et L. De Carvalho)

Après la guerre, il y eut le "boom" du Judo puis cela s'est calmé : à cette époque-là (les années 50), Maître KAWASHI était encore à Paris. En ce temps là, le Karaté était complètement inconnu car les judokas européens n'en avaient pas du tout connaissance : imaginez alors comment des gens ordinaires pouvaient être au courant. Et pourtant, il y avait déjà des karatékas qui avaient l'enthousiasme pour diffuser le Karaté dans le monde entier. Maintenant que le Karaté est devenu universel, il y a peu de gens qui peuvent imaginer qu'il était si peu connu.

M. OHSHIMA est allé aux Etats-Unis en 1955 et a ouvert un Dojo à Los Angeles en Californie. Presque en même temps, M. HARADA s'efforçait de développer le Karaté à Sao Paulo au Brésil. Plus tard, en 1957, je suis allé en France et je me suis installé à Paris.

Pendant un bon nombre d'années, beaucoup de gens sont partis du Japon vers l'étranger. Maintenant encore, il y a beaucoup de Japonais qui viennent en Europe et cela continue car le Karaté s'est développé ici. Mais je comprends que les gens qui sont venus en France aient eu beaucoup de difficultés à affronter et il leur a fallu beaucoup d'efforts. Aujourd'hui on ne peut pas considérer le Karaté dans le monde sans avoir du respect pour ces personnes.

Depuis quand le Karaté est-il devenu mondial ? Si on me pose cette question je répondrais, à partir de la deuxième moitié des années 50, ni avant ni après.

Si je dois le dire avec précision, alors c'est au moment où des leçons de oi-tsuki et Gedan-barai ont été données aux étrangers. Moi aussi je m'inclus dans tout cela et je m'inquiète qu'on puisse dire que je fais ma publicité : mais comme je n'ai aucun intérêt à faire ma publicité je peux écrire franchement la vérité. Discrètement je suis fier de tout cela. Je crois d'ailleurs que M.OHSHIMA et M. HARADA sont bien avec moi. En France, il y avait déjà quelque chose qui ressemblait à notre Karaté : je crois que je l'ai déjà écrit quelque part. Cela a commencé à partir de 1955 c'est-à-dire avant mon débarquement à Marseille en 1957. En disant que cela ressemblait au Karaté, on peut penser qu'il s'agissait d'un "faux" Karaté, mais en même temps je comprends l'effort que faisaient ces personnes pour s'approcher du Karaté en utilisant toutes les façons possibles et toutes les occasions. Je ne peux donc peut-être pas dire précisément que c'était un "faux" Karaté mais si on dit que ce Karaté a été utilisé pour gagner de l'argent, alors je suis bien d'accord pour utiliser le mot "comme du Karaté" ou "faux Karaté" : ce n'est pas du Karaté, c'est un moyen de gagner de l'argent.

Je suis donc arrivé à Marseille par bateau, invité en France par ce genre de personnes J'étais avec un jeune judoka qui avait l'intention de s'installer à Genève et un français qui servait d'intermédiaire. Dès ce moment-là, il m'a été demandé d'effectuer des démonstrations de Karaté à Marseille, à Toulon et à la Ciotat : je n'en avais pas du tout été informé. Comme je venais de débarquer et que j'étais fatigué, j'ai refusé une fois mais on m'a convaincu que cela était programmé et je n'ai pas pu refuser.



Mais il y a eu quelque chose d'intéressant : c'était à Avignon. Après une démonstration, un jeune homme m'a questionné : "Quel kata avez-vous exécuté ?". J'ai répondu : "Heian Yodan, mais pourquoi ?". "Parce que moi aussi je connais bien le kata Sandan mais il est tellement différent du vôtre". J'ai su après la discussion que pour lui le kata Shodan c'était Sambon oi-tsuki et en reculant gedan barai (techniques appelées en général Sambon kumité). Le kata Nidan, c'était avec Chudan uchi-uké, Sandan avec Jodan agé-uké et le kata Godan c'était Gohon kumité. De toute façon il ne les appelait pas Heian. Cela m'a surpris et j'ai dit "Oh !". Plus tard, j'ai trouvé un livre sur le Karaté et j'ai eu ma deuxième surprise.

Dès que je me suis installé à Paris, je me suis concentré sur l'entraînement du Ki-Hon et des Katas. Pendant la première année, cela n'a pas été tellement agréable pour moi. J'avais trop de petits problèmes personnels. Mais pour ce qui concerne le Karaté c'était bien car il y avait beaucoup de projets bien préparés et des stages avec des pratiquants du monde entier (Belgique, Allemagne, Italie, Suisse, Maroc, ...). Dès qu'ils sont rentrés dans leur pays, ils y ont développé le Karaté. Plusieurs années plus tard, le Karaté s'était bien développé dans toute l'Europe grâce à ces pratiquants et à leurs efforts. Tous étaient des karatékas SHOTOKAN. Ces personnes là m'ont laissé un doux souvenir.

L'année suivante, après la fin du contrat, je fus au chômage pendant un an. Comme je n'avais pas pu trouver de travail, j'ai accepté un contrat à Paris, un contrat très dur et exigeant beaucoup de choses, mais je n'étais pas en situation de pouvoir protester. Il y était bien précisé que M. MURAKAMI ne pouvait pas faire de Karaté en Europe à l'expiration de ce contrat. Jusqu'à cet instant je n'avais jamais imaginé que je deviendrais Karatéka professionnel, de même qu'un an après je serais encore en France. Mais à cause du mot précis "interdit" dans ce contrat, j'ai été très mécontent et c'est peut-être cette clause qui m'a poussé à prendre la décision de rester en France. Peut-être pensez-vous que je suis têtue. Mais naturellement je n'ai rien pu faire et je n'ai pas pu travailler non plus.

A cette époque où il y avait très peu de Dojos en Europe, les pratiquants qui étaient retournés dans leur pays ne pouvaient pas savoir où j'étais. J'ai survécu pendant plusieurs mois en mangeant du pain et du beurre. Je n'avais pas d'argent mais je ne suis pas mort : peut-être que mon corps avait été fortifié pendant la guerre.

C'est en 1960 que j'ai eu mon Dojo à Paris. Grâce à la proposition d'un ancien élève, j'ai loué une salle de tennis de table et j'ai commencé l'entraînement. Dès que l'on a su que j'étais à Paris, j'ai été petit à petit contacté par les pays étrangers. D'abord M. SAIDER d'Allemagne, M. BELL d'Angleterre, M. SCHIFFLER de Belgique, M. MALATESTE d'Italie, M. GUILLETAN du Maroc et de la Suisse, etc... Toutes ces personnes avaient apporté le Karaté dans leur pays. J'ai commencé à faire des stages à l'étranger et en même temps je me suis efforcé de réorganiser et de diffuser le Karaté avec eux. Ce ne fut pas rapide mais peu à peu cela s'est développé. Puis j'ai déménagé pour louer un autre Dojo.

A suivre...

Tetsuji MURAKAMI

VISITE DU CLUB DE FUJITSU : JOURNEE DU 22 NOVEMBRE 1990

Le 22 Novembre 1990 a été une grande journée car pour la première fois, notre association, en liaison avec Shotokai-France, recevait un groupe de pratiquants du club de FUJITSU (JAPON).

Ce groupe terminait un périple d'une semaine en Europe par deux jours de tourisme dans notre capitale. Composé d'une vingtaine de personnes, il était accompagné des Maîtres KOIBUCHI, MIZUSHIMA et HORI.

Malgré le temps très court pendant lequel ce groupe est resté à PARIS, nous avons pu élaborer un programme qui a permis quand même de passer des moments agréables et intéressants.

Dans un premier temps, le groupe de nos amis japonais, accompagné de pratiquants français, portugais et suisses, s'est recueilli sur la tombe de Maître MURAKAMI. Une petite cérémonie y a eu lieu : elle nous a rappelé celle à laquelle nous avons participé sur la tombe de Maître EGAMI avec Maître MURAKAMI lors du voyage au JAPON en 1986.

Puis, en fin d'après-midi, un entraînement s'est déroulé au gymnase du Château des Rentiers sous la direction des Maîtres de Fujitsu avec environ 120 pratiquants. Ce fût d'un grand intérêt et beaucoup d'entre nous n'auront pas la possibilité de renouveler si tôt une telle expérience.

Et naturellement, tout s'est terminé par un grand repas à l'hôtel FRANTOUR SUFFREN auquel ont assisté près de 90 personnes et qui fut précédé par un discours de M. TIRAPOLSKY, Président du MURAKAMI-KAI.

Nous remercions Liliane LEMAIRE et Brigitte BOYER sans qui cette journée n'aurait pas pu être aussi réussie et nous remercions bien sûr tous ceux qui y ont participé, notamment ceux qui sont venus de loin, nos amis portugais et suisses.









LES PRATIQUANTES DANS LE KARATE SHOTOKAI

"Le Karaté est trop violent pour être pratiqué par des femmes". ou alors "Les femmes qui font du Karaté sont des garçons manqués."...

Que d'idées reçues et d'images déformées de la réalité. Il n'y a qu'à observer autour de soi, dans chaque club Shotokai, nos amies karatékas : elles n'ont pas ces morphologies disgracieuses dont parlent ceux qui ne savent pas. Au contraire...

Une fois tordu le cou à ces fausses idées, il est néanmoins nécessaire de se poser la question : "Y a-t-il une différence dans le Karaté et notamment dans le style Shotokai, entre les hommes et les femmes ?".

La réponse, tirée de l'expérience, peut être rapidement : non ! Il n'y a pas de cours spécifique pour les femmes et dans les cours communs, il n'y a pas de travail différent. Il ne faut pas oublier que l'important, c'est de donner, à tout moment, le maximum de soi-même. Dans ces conditions, il ne peut pas y avoir de pratique différente.

Il ne semble pas que la recherche de l'efficacité passe par une constitution physique particulière mais plutôt par un développement harmonieux du corps et par un état d'esprit naturel et disponible.

Elles sont bien là sur un pied d'égalité avec les pratiquants masculins.

Sont-elles plus ouvertes à la perception des choses, plus sensibles au corps ? Il ne m'appartient pas ici d'y répondre.

Peut-être nous permettent-elles, en Kunité par exemple, d'être plus naturels car nous ressentons moins la sensation de risque, de rivalité ? Et pourtant, cela ne devrait pas être le cas : chaque attaque doit être déterminante pour notre survie.

De même, il ne s'agit pas de "s'adapter" au partenaire féminin mais d'être sincère à tout moment et de rechercher l'harmonie avec lui. L'absence de "compétition" ne doit jamais nous faire oublier que le combat est permanent, surtout avec soi-même.

Et comme l'a dit Maître EGAMI : "Si le corps est limité, l'esprit peut aller plus loin".

Pierre-Jean BOYER

C.N. 1^{er} Dan



KARATÉ

KENDO

AïKIDO

Le plus Complet et le plus Efficace des Sports de Défense

CLUB YOSEIKAN
MAITRE MURAKAMI



EXPERTS JAPONAIS

LE PASSAGE DE GRADE

Au Japon, le diplôme ou la réussite à un passage de grade n'a pas la même signification qu'en Europe.

Dans les écoles traditionnelles japonaises, l'élève prend l'entière responsabilité de ce qu'il veut apprendre : elles attendent de l'élève un comportement adulte.

Le diplôme témoigne de l'assiduité de l'élève et ne prouve pas forcément que celui-ci ait bien assimilé l'enseignement qui lui a été dispensé.

Le passage de grade prend une autre signification pour nous. Bien sûr, il ne s'agit ni de courir après les kyu ou les dans, ni de s'en désintéresser en donnant l'impression d'être "au dessus" de cela.

Le passage de grade est une autre façon de se mesurer avec soi-même, seul devant un jury, dans un contexte différent et moins sécurisant parfois que celui de son club habituel. L'effort qui est demandé est important et permet d'apprécier la capacité à se contrôler et à faire abstraction des éléments perturbants de l'environnement. Dans tous les cas, le passage devant un jury ne peut être que bénéfique.

On a réussi !! Maintenant il faudra encore plus montrer l'exemple et se montrer digne de son nouveau grade.

Tant pis, c'est raté !! Néanmoins, il a fallu affronter une situation difficile et maintenant que va-t-il se passer en revenant dans son club ? Voilà une autre expérience qui sera profitable. Il est toujours difficile d'invoquer auprès des autres pratiquants une "erreur" du jury, un partenaire qui nous a gêné, ... Par contre, nous allons devoir surmonter le choc qu'a subi notre "ego" et cela aussi doit nous faire progresser.

N'appréhendez pas cette épreuve et n'hésitez pas à vous présenter aux différents passages de grade, vous en retirerez toujours quelque chose de profitable.

Pierre-Jean BOYER

C.N. 1^{er} Dan

LISTE DES CLUBS AFFILIES

Notre association compte aujourd'hui plus d'une centaine d'adhérents dont environ vingt ceintures noires.

Les clubs affiliés sont au nombre de dix.

PAMIERS (09)	responsable	M. BREONCE
RODEZ (12)	responsable	J. CARDONNEL
MARSEILLE (13)	responsable	D. D'AMATO
BLAGNAC (31)	responsable	X. CORBIN
LEO LAGRANGE (31)	responsable	J. PARRAGA
BONNEFOY-L. (31)	responsable	M. MIOTA
MONTAUDRAN (31)	responsable	J.P. MIRAMONT
MARTEL (46)	responsable	J.P. MARES
NANCY (54)	responsable	P. GENIN
R.C. ARAGO (75)	responsable	L. DE CARVALHO

CALENDRIER DES STAGES

Novembre 1990	Janvier 1991	Février 1991
2	4	15
au TOULOUSE	au PARIS	au TOULOUSE
4	6	17
Mars 1991	Mai 1991	Août 1991
30	3	19
au NANCY	au PARIS	au SERIGNAN
31	5	30

NOUVEAU DOJO

Jean-Pierre MARES, élève de Xavier CORBIN, Président de notre association, a ouvert un nouveau club dans la ville de MARTEL (Département du LOT).

Nous lui souhaitons bonne chance ... et beaucoup de sauts de canards.

PENSEES

"Ce que vous aurez appris en écoutant les paroles des autres, vous l'oublierez bien vite. Ce que vous aurez compris avec la totalité de votre corps, vous vous en souviendrez toute votre vie."

G. FUNAKOSHI

"Ce n'est pas par la volonté de se détourner énergiquement qu'on peut satisfaire le mieux à l'exigence de fermer la porte des sens, mais plutôt par une disposition à céder sans résistance."

E. HERRIGEL

"Lorsqu'on accède au sommet d'une montagne difficile à gravir, avec des muscles douloureux, les doigts abîmés par l'escalade, et la perspective d'affronter bientôt les risques et les difficultés plus grands encore de la descente, il ne s'agit pas de jouissance, mais de la plus grande joie. On peut à la rigueur parvenir à la jouissance sans acquitter le prix d'un travail rude et pénible, mais non pas à la joie, cette merveilleuse étincelle divine. Le manque de souffrance interdit l'accès au véritable bonheur."

T. DESHIMARU

POUR MAITRE MURAKAMI

NOVEMBER 27, 1987

Sitting here by the pond Water
surface cairn and clear

Great void
And nothing else

Birds moving down south
Cool of the night
Soothing my heart

In my closed fist
The memory of you
Rests in peace today

Borko JOVANOVIC

SERIGNAN 1990

Encore une fois, ils sont venus.

Parfois de très loin. La nouvelle édition du stage de SERIGNAN a fait l'objet d'une large participation des divers clubs français et étrangers :

- l'ITALIE a été représentée par les clubs de VIA REGGIO, SCARPERIA, RAVENNA, FLORENCE, PRATO, FORLI et VERNIO,
- le PORTUGAL par les clubs de LISBONNE et SINTRA,
- la SUISSE par les clubs de BERNE et FRIEBURG,
- les ETATS-UNIS par le club de BOSTON,
- et la FRANCE par les clubs de PAMIERS, TOULOUSE (Léon Lagrange, Bonnefoy, Montaudran, Blagnac), de NANCY et de PARIS.

Soit au total un nombre de pratiquants d'une centaine de personnes dont 25 ceintures noires.

Un nouveau rendez-vous est fixé pour l'année prochaine mais cette fois-ci du 19 au 30 Août.

A bientôt donc.



Notre ami PATRAO à l'occasion de ce stage 1990 a composé une petite chanson qui pourrait bien devenir l'hymne de SERIGNAN.

En voici les paroles (en portugais et en français). Nous vous attendons à SERIGNAN pour le chanter ensemble.

A MALTA DO ZUKI

LA_M⁷

ICHI, NI, SAN SHI

DO #⁷_m FA #_m

VAMOS DIZER A TODA A GENTE

RE_M MI_M LA_M

QUE PORTUGAL ESTÁ AQUI

RE_M MI_M DO #⁷_m FA #_m

SOMOS UNIDOS, SOMOS VALENTES

RE_M MI_M LA_M

SOMOS A MALTA DO ZUKI

LA_M⁷ DO #⁷_m FA #_m

CHEGAMOS DOMINGO DE MANHA

BARRACAS E TENDAS DE FEIRA

LÁ PÁS BANDAS DE SERIGNAN

HASTEÁMOS A BANDEIRA

(REFRAIN)

DA MATINA SEIS E MEIA

LÁ VESTIMOS O KIMONO

FOMOS FAZER UM CROSS PEL'AREIA

E MEIOS A CAIR DE SONO

APANHÁMOS COM UM KIHON

QUE "SO DEUS SABE" O QUE ERA BOM

(REFRAIN)

E DEPOIS NO KUMITE

ERAM SETE À REDEA SOLTA

TODOS Á MINHA VOLTA

MAL OUVI O HAJIME

ESQUIVEI QUE NEM UM ATLETA

(REFRAIN)

E À TARDE PARA ACABAR

FORAM KATAS ATÉ ESTOIRIAR

A EMPI MAIS A BASSAI

AS HEIAN E TAIKYOKU

FINALMENTE PARA ACABAR

MEIA HORA DE MOKUSO

(REFRAIN)

LE GROUPE DU TSUKI

TRADUCTION

ICHI, NI, SAN, SHI

ON VA LE DIRE A TOUT LE MONDE

QUE LE PORTUGAL EST ARRIVE

NOUS SOMMES UNIS ET VAILLANTS

NOUS SOMMES LE GROUPE DU TSUKI

(REFRAIN)

NOUS SOMMES ARRIVES DIMANCHE

MATIN

AVEC NOS TENTES

AU LIEU DIT SERIGNAN

NOUS AVONS HISSE LE DRAPEAU

(REFRAIN)

LE MATIN A 6 H 30

NOUS AVONS MIS LE KIMONO

FAIT ENSUITE UN CROSS DANS LE

SABLE

ET A MOITIE ENDORMIS

NOUS SOMMES TOMBES SUR UN KIHON

QUE "SEUL DIEU SAIT" QUE C'ETAIT BON

(REFRAIN)

ET APRES EN KUMITE

SEPT HEURES ETAIENT DEJA DEPASSEES

TOUS AUTOUR DE MOI

J'AI A PEINE ENTENDU HAJIME

ET J'AI ESQUIVE COMME UN ATHLETE

(REFRAIN)

ET L'APRES MIDI POUR FINIR

CE FURENT DES KATAS A N'EN PLUS

FINIR

EMPI ET BASSAI

LES HEIANS ET TAIKYOKU

ET FINALEMENT POUR FINIR

UNE DEMI-HEURE DE MOKUSO

(REFRAIN)

NOUVELLES DE L'ETRANGER

ITALIE

STAGE DE MARINA DI GROSSETTO

Les premiers jours de juin 1990, pour la première fois après la mort de Maître MURA-KAMI, les clubs italiens des M.M. GIUNTOLI et FERRINI ont organisé un stage au bord de la mer TYRRENEENNE à MARINA DI GROSSETTO (TOSCANE). Un des objectifs de ce stage était de préparer leur participation au stage d'été de SERIGNAN 1990. L'endroit retenu est apparu bien adapté à ce type de stage comme l'est le site actuel de SERIGNAN.

Cette expérience s'est révélée très intéressante et a donné envie à ses initiateurs de récidiver.

Inutile de dire que naturellement l'ambiance a été très chaleureuse.

Mauro FERRINI



25^e ANNIVERSAIRE DU CLUB DE SCARPERIA

Les 17 et 18 Juin 1990 se sont déroulées les festivités du 25e anniversaire de la création du club FUNAKOSHI de SCARPERIA. SCARPERIA est une petite ville située à proximité de FLORENCE.

Ce club a été créé par Roberto GUIDACCI après un examen que Maître MURA-KAMI lui avait fait passer en 1965 et qui l'autorisa à enseigner et à ouvrir ce club.

Après diverses vicissitudes, ce club est retourné sous la direction de Maître MURA-KAMI au travers de Maestro CAMPOLMI. Aujourd'hui, le responsable du club est un élève fondateur qui s'appelle Mauro FERRINI.

Ce club est affilié au SHOTOKAI DI ITALIA et il entretient des relations étroites avec les élèves directs de Maître MURAKAMI en Europe.

Ont participé à cette fête des représentants étrangers du SHOTOKAI MURAKAMI (PARIS et NANCY) ainsi que des clubs de SUISSE (BERNE et FRIEBURG). L'ITALIE était représentée par de nombreux clubs et surtout par Maestro Antonio MALTONI, Claudio VACCHI, Paolo GIUNTOLI, Dorianò MARTINI, Manuel CARRO, Franco et Armando MISSADIN, Franco MONTI, ...

LE RESPONSABLE DU CLUB FUNAKOSHI

Mauro FERRINI



UN CLUB PAMIERS

En 1973, Michel BREONCE, ceinture marron après cinq années de pratique au club "Le Capitole" de Xavier CORBIN, est autorisé par Maître MURAKAMI à fonder un club à PAMIERS.

PAMIERS, malgré ses 17.000 habitants, est la plus grande ville d'ARIEGE. Elle possède une Amicale des sociétés sportives très active qui regroupe une trentaine de Clubs.

Le 22 Novembre 1973, grâce aux efforts conjugués du Président TURBE et des Vice-Présidents MARES et LEGRAND, naît le Karaté Club Appaméen.

Les statuts précisent que seule la méthode SHOTOKAI peut être enseignée.

Les premières années, nous comptons plus de cent licenciés : il faut dire qu'à cette époque, les films de BRUCE LEE étaient en vogue. Depuis 17 ans, la persévérance de notre Professeur et les nombreuses visites de M. Xavier CORBIN ont permis au club de suivre la voie tracée par Maître MURAKAMI.

Trois ceintures noires sont venues couronner ces efforts.

Actuellement, sous la présidence de M. MARES, 40 gradés (dont 7 premiers kyus) constituent le noyau du club. La plus grosse difficulté que nous rencontrons est de conserver les jeunes qui poursuivent leurs études à TOULOUSE ou dans d'autres grandes villes.

Par contre, PAMIERS étant une petite ville, nous pouvons nous rencontrer régulièrement en dehors des cours pour des repas, des sorties en montagne, ... ce qui permet de maintenir une bonne ambiance au sein du club. De plus PAMIERS est jumelée avec CRAILSHEIM, en ALLEMAGNE, et ces rencontres lient davantage encore les membres du groupe.

Nous avons trois entraînements par semaine : mardi, vendredi et samedi de 19 à 21 h. En plus de la participation au stage de SERIGNAN, nous assistons aux deux stages organisés à TOULOUSE en Octobre et Février.

Le club a toujours suivi avec enthousiasme Maître MURAKAMI et nous sommes heureux de retrouver dans les cours de Luis DE CARVALHO l'esprit du Maître.

Paul BLANDINIERES
1^{er} Kyu Secrétaire



RESULTATS DU PASSAGE DE GRADE 1^{er} DAN NOVEMBRE 1990

- Marc ARROYAS
- Gabriel GRANDADAM
- Gérald LEFEBVRE
- Jean-Pierre MARES
- Claude MIENS
- Daniel NOVELON
- Abd El Waheh SISSAOUI

BIBLIOGRAPHIE

- | | | |
|-------------------------------------------|---------------|---------------|
| Karate-Do Myomon | G. FUNAKOSHI | Ed. KODANSHA |
| Mukashi-Mukashi (Le Japon de Pierre Loti) | | Ed. ARTHAUD |
| Les Arts Martiaux ou l'Esprit des Budô | Michel RANDOM | Ed. F. NATHAN |



